

Paris le 26 octobre 1815

Monsieur le Baron. J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur
de m'écrire en me transmettant vos observations sur la lettre de M^r
le Duc de Wellington à Lord Castlereagh. Je suis sensible aux motifs
qui vous ont porté à me faire cette communication confidentielle et je
vous prie d'en recevoir mes remerciemens. Vous me demandez mon opinion
relativement à l'intention où vous paroissez être, de publier cette pièce,
je vous la dire avec une entière franchise. Je pense que sa publication
ne peut qu'avoir les plus graves inconvéniens. non seulement elle ne pourroit
avoir lieu dans nos journaux, mais il est hors de doute que —
l'insertion de cette pièce dans les journaux anglais ou dans telle autre
feuille étrangère que ce soit, ne produisît un très fâcheux effet,
sans nous procurer le moindre avantage, puisque le mal est consommé.
Je ne saurois donc trop vous engager, Monsieur, à renoncer entièrement
au projet de donner de la publicité à ces réflexions. J'aime à
pouvoir me flatter que vous voudrez bien s'y fier à cette demande,
que je vous adresse avec une confiance égale à celle que vous m'avez
témoignée.

Recevez, Monsieur le Baron l'assurance de la

1
Consideration Distinguee avec la quelle j'ai l'honneur d'etre
Votre tres humble et tres obéissant serviteur

Richelieu.



